

faut, en priant beaucoup, attendre avec patience que le grain semé en terre y germe et vienne à maturité. Surtout il ne faut pas se fâcher contre votre adversaire, l'accuser de schisme ou d'hérésie. Vous vous fermeriez pour toujours la porte de son cœur; il faut guérir votre malade avec du baume et de l'huile, et ne pas aigrir sa plaie avec du vinaigre.

Al'égard des Arméniens et Arméniennes qui se présentent pour revenir à nous, il est de conséquence de bien examiner les motifs de leur démarche pour n'y être pas trompé. Il faut se faire bien instruire de quelle manière ils ont vécu, étudier le caractère de leur esprit, pour connoître s'ils ne sont point légers et changeants; il faut voir comment ils écoutent nos premières instructions, et quels fruits ils en retirent; il faut éprouver leur constance à demander l'absolution de leur schisme et de leurs erreurs, et ne la leur accorder que lorsqu'on pourra moralement s'assurer qu'on donnera à l'Église catholique un disciple fidèle et constant. Sans ces sages précautions, on s'exposeroit à ne voir que des conversions précipitées qui aboutiroient à des rechutes scandaleuses.

Pour ce qui est des Arméniennes, comme la curiosité, l'inconstance et la dissimulation en-